

# EIPCCP

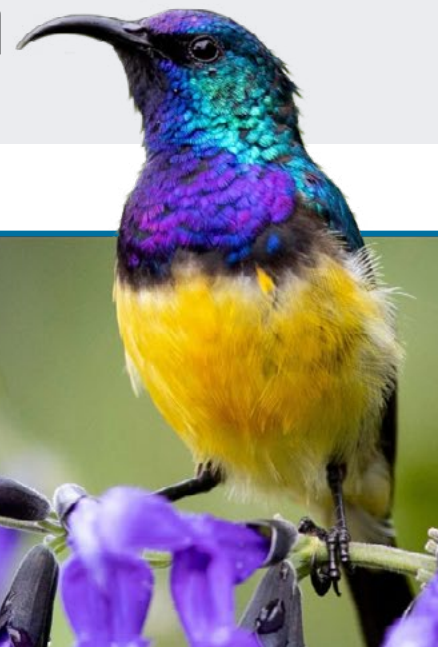
CONSULTER LES PEUPLES  
AUTOCHTONES  
SUR LA POLITIQUE RELATIVE AUX  
CHANGEMENTS CLIMATIQUES

JANVIER  
2023

# Bulletin d'information

CHANGEMENTS / INNOVATIONS / TECHNOLOGIES PROPRES / ADAPTATION ET RÉSILIENCE CLIMATIQUE

ACCENT SUR LA COP15



## L'AFAC intervient à la Conférence des Nations Unies sur la biodiversité (COP 15)

### L'AFAC intervient à la COP15

Dans le cadre de son projet « Conserver la biodiversité de la nature », l'AFAC a organisé un événement parallèle lors de la conférence des parties à la convention des Nations Unies sur la diversité biologique. Un comité de cinq femmes autochtones a fait part de ses préoccupations concernant les peuples autochtones.

L'AFAC intervient à la COP15

à la page 2

### Des idéaux révolutionnaires pour protéger l'agrobiodiversité

Animées de passion et d'intégrité, les femmes de ce groupe d'experts ont participé à une discussion animée sur l'agrobiodiversité, le leadership autochtone et les systèmes de valeurs qui régissent les pratiques de conservation au sein des communautés autochtones.

Des idéaux révolutionnaires pour  
protéger l'agrobiodiversité

à la page 4



Écrit par **Hannah Patrie**, avec la contribution d'**Alvin Thompson**, **Carlyn Allary** et **Anita Murdock**.



# L'AFAC intervient à la COP15

**La biodiversité est un élément vital pour la vie sur la planète Terre. Partout où l'on regarde, du sol sous nos pieds aux mystérieuses profondeurs de l'océan, les écosystèmes sont complexes et imbriqués.**

## ▼ COP15, MONTRÉAL

La conférence des Nations Unies sur la biodiversité (COP15) a été clôturée à Montréal, au Canada, le 19 décembre 2022.

Les écosystèmes sont conçus de manière à ce que toutes les formes de vie soient maintenues et que l'équilibre soit préservé. Mais cette stabilité a été fortement compromise par le comportement des humains. En fait, la biodiversité connaît un déclin sans précédent dans l'histoire de l'humanité, au point qu'un **million d'espèces** sont menacées d'extinction.

Dans le cadre de son projet « **Conserver la biodiversité de la nature** », l'AFAC a organisé un événement en marge de la Conférence des parties à la Convention des Nations Unies sur la diversité biologique (CDB), animé par Environnement et Changement climatique Canada (ECCC). Un comité de cinq femmes autochtones a fait part de ses préoccupations concernant les peuples autochtones, les territoires autochtones et la vie au-delà de l'humanité.

Le thème de l'événement de l'AFAC était intitulé « Au-delà des objectifs de la diversité biologique : enseignements issus des recherches et des pratiques autochtones en matière de biodiversité. » Ce fut l'occasion de souligner les efforts déployés par les peuples autochtones pour conserver la biodiversité au Canada, des efforts que les rapports nationaux ne reconnaissent pas.

Pour valoriser ce travail, l'AFAC s'est associée à deux intervenants du [Center for Indigenous Environmental Research \(CIER\)](#).

Animées de passion et d'intégrité, les femmes de ce groupe d'experts ont participé à une discussion animée sur l'agrobiodiversité, le leadership autochtone et les systèmes de valeurs qui régissent les pratiques de conservation au sein des communautés autochtones.



*L'événement organisé par l'AFAC en marge de la COP15 a été l'occasion de souligner les efforts déployés par les peuples autochtones pour conserver la biodiversité au Canada, des efforts que les rapports nationaux ne reconnaissent pas.*





La participation de l'AFAC à la COP15 a porté sur deux niveaux de politiques en matière de biodiversité : le **niveau mondial** et le **niveau fédéral canadien**.



### *Ensemble pour conserver la biodiversité*

#### ▼ L'AFAC À LA COP 15

Un comité de cinq femmes autochtones a fait part de ses préoccupations concernant les peuples autochtones.

1

**À L'ÉCHELLE MONDIALE**, La contribution de l'AFAC à la COP15 s'est inscrite dans le contexte mondial plus large des objectifs 21 et 22 du [cadre mondial de la biodiversité pour l'après-2020](#), et des buts et objectifs [d'AICHI](#) pour la biodiversité mondiale, en particulier le but E et l'objectif 18.

**L'objectif 18** est formulé comme suit :

« D'ici à 2020, les connaissances, innovations et pratiques traditionnelles des communautés autochtones et locales qui présentent un intérêt pour la conservation et l'utilisation durable de la diversité biologique, ainsi que leur utilisation coutumière durable, sont respectées, sous réserve des dispositions de la législation nationale et des obligations internationales en vigueur, et sont pleinement intégrées et prises en compte dans le cadre de l'application de la Convention, avec la participation entière et effective des communautés autochtones et locales, à tous les niveaux pertinents ».

2

**À L'ÉCHELLE FÉDÉRALE DU CANADA**, La participation de l'AFAC à la COP15 a été guidée par le [Rapport sommaire du sixième rapport national](#) du Canada à la Convention sur la diversité biologique en vue d'atteindre les objectifs 12 et 15 tels que décrits dans les [Buts et objectifs canadiens](#) pour la [biodiversité d'ici 2020](#)

**L'objectif 12** est formulé comme suit :

D'ici 2020, l'utilisation coutumière par les peuples autochtones des ressources biologiques est maintenue, de manière compatible avec leur conservation et leur utilisation durable.

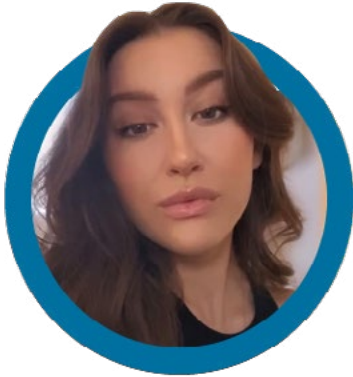
**L'objectif 15** est formulé comme suit :

D'ici 2020, les connaissances traditionnelles autochtones sont respectées, promues, et lorsque rendues disponibles par les peuples autochtones, informant de façon régulière, significative et efficace la prise de décisions en matière de conservation et de gestion de la biodiversité.





# Des idéaux révolutionnaires pour protéger l'agrobiodiversité



**Hannah Patrie**

**Project Coordinator –  
Mentorship**

Hannah est une jeune diplômée de l'Université de l'Alberta où elle a obtenu une licence en sociologie et en sciences politiques. Elle travaille maintenant à l'AFAC au département de l'environnement en tant que coordinatrice de projet dans le cadre du programme de mentorat.

Étant membre du jury de l'AFAC pour la COP15, Hannah a prononcé un discours dans lequel elle a véritablement incarné l'objectif de l'événement. C'est pour cette raison que nous avons décidé de mettre l'intégralité de son monologue en lien [ici](#). En tant que jeune femme qui espère mener une carrière d'activiste, elle a su profiter de cette occasion pour envoyer un message à la société et aux décideurs en général.

## « JE ME SUIS RENDU COMPTE DU

*privilege que j'ai en tant qu'homosapiens. Assister à l'institutionnalisation d'animaux qui vivent dans des cages verticales, subissent une insémination forcée et sont génétiquement modifiés au point qu'ils font souvent des crises d'épilepsie, des crises cardiaques ou des fractures des jambes en raison de la taille anormalement augmentée de leur corps. J'ai entendu les gémissements des mères vaches pleurant les petits qui leur ont été volés.*

*J'ai été témoin de la destruction d'habitats au profit des élites.*

*En tant que femme autochtone, la situation des animaux me semble effroyablement similaire à celle de mon peuple. Comme les animaux, nos peuples ont été considérés comme des non-humains.*

*Les femmes autochtones ont été considérées comme des objets, déplacées de force, isolées et manipulées; et comme l'a fait valoir la remarquable Dr Shirley Anne Tate, les femmes racialisées ont été, par le passé et à l'heure actuelle, perçues comme de la chair plutôt que comme des corps – utilisées et maltraitées comme nos homologues animales (Tate, 2015).*

*L'argument des colonisateurs est que notre peuple n'est pas civilisé, ce qui justifie l'assimilation et la destruction de nos moyens de subsistance. Cette même idéologie suprématiste a conduit les gens à croire que les animaux apprivoisés sont entrés dans une sorte de contrat social évolutif, dans lequel leur dépendance à l'égard de l'homme justifie la répression des espèces. Nous avons trop longtemps été subjugués par des hiérarchies créées par les humains, dévalorisant les êtres qui ne sont pas suffisamment humains. Or, dans ma culture, les animaux sont des membres de notre famille... »*







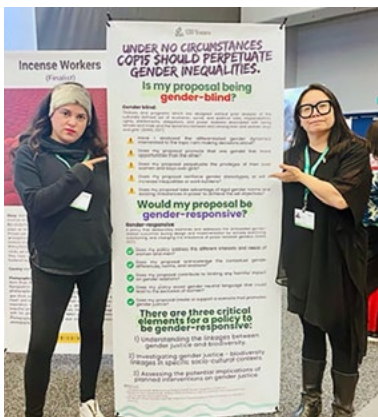
## Points saillants du Comité :



**Lisa Smith**

### Biographie :

Lisa Smith, de descendance inuk et coloniale, était la modératrice du comité de l'AFAC. Actuellement conseillère intérimaire du président de l'AFAC, elle était auparavant directrice principale, Gouvernance, relations internationales et relations parlementaires. Elle a consacré sa carrière et son expertise à la mise en œuvre de la Déclaration universelle des droits de l'homme et à défendre les intérêts des peuples autochtones sur la scène internationale et parlementaire.



### “ JE PENSE QU'IL EST CRUCIAL

*de reconnaître la situation dans laquelle nous nous trouvons... Le rapport des FFADA établit un lien entre l'extraction des ressources et la violence à l'encontre des femmes, des jeunes filles et des personnes de diverses identités de genre. Souvent, les gens pensent que la violence à l'encontre de notre peuple est un fait du passé et que la fermeture du dernier pensionnat en a marqué la fin, mais cette violence se poursuit encore aujourd'hui. Nous devons en tenir compte dans tout ce que nous faisons, y compris dans cette discussion et dans les débats sur la biodiversité. »*



### ▲ COP15, MONTRÉAL

Des délégués venus de près de 200 pays se sont réunis à Montréal, au Canada en décembre 2022 pour la conférence des Nations Unies sur la biodiversité, COP15.

### ◀ STAND DE L'ÉGALITÉ DES SEXES

Lisa Smith et Madeleine Redfern.



*Les valeurs canadiennes et les valeurs autochtones ne sont pas opposées l'une à l'autre. C'est souvent le mythe qui domine ».*

LISA SMITH,  
CONSEILLÈRE INTÉrimAIRE  
DU PRÉSIDENT DE L'AFAC



## Madeleine Redfern

### Biographie :

**Madeleine Redfern** est une Inuite d'Iqaluit, au Nunavut. Elle est impliquée dans la haute technologie et l'innovation, et plus activement dans les technologies transformatives en télécommunications, en transport et en énergie.

Tout au long de sa carrière, Madeleine a occupé de nombreux rôles importants et acquis de nombreux titres honorifiques. Pour n'en citer que quelques-uns : elle est présidente de l'Ajungi Consulting Group, directrice du Legal Services Board du Nunavut, consultante auprès des Laboratoires Nucléaires canadiens, et a été la première Inuite à faire un stage à la Cour suprême du Canada. En tant que membre du comité, Madeleine a partagé sa sagesse et ses conseils avisés sur tous les sujets abordés; ce fut un honneur de l'accueillir.

### ► DES MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ AUTOCHTONE

Participent à une marche en faveur de la biodiversité et des droits de la personne à l'occasion de la COP15 à Montréal, au Canada.  
Photo : © Alexis Aubin

**“ NOUS [FEMMES AUTOCHTONES]** avons des points de vue qui nous sont propres. D'après mon expérience au cours des 30 dernières années, les conseils de cogestion ou les négociations sur l'utilisation des terres et les droits, en particulier en matière de développement, sont essentiellement réservés aux hommes. Et je ne cesse de rappeler aux différents ordres de gouvernement, y compris à nos propres organisations autochtones, que nous avons besoin de la perspective des femmes, des jeunes et des aînés... [pour apporter] notre savoir [et] nos perceptions uniques au débat.

*La cogestion n'est pas un domaine réservé aux hommes, elle doit intégrer tous les sexes et tous les âges, et doit être menée à bien dans un esprit de collaboration. Il a été prouvé à maintes reprises que plus les perspectives sont multiples autour de la table, plus la capacité à prendre des décisions est grande et plus les résultats sont bons ».*



**NOUS [PEUPLES AUTOCHTONES]** avons une vision plus holistique, nous brisons les silos, nous comprenons les interconnexions. Lorsque nous faisons quelque chose, nous prêtons toute notre attention au fait que nos décisions en matière de politique, de législation et d'utilisation des terres peuvent être prises de manière beaucoup plus judicieuse que nous ne l'avons fait jusqu'à présent. Ce qui me préoccupe, c'est que, en faisant les choses de manière isolée, un peu comme une sorte de construction occidentale primaire... nous commettons ces erreurs monumentales qui nuisent énormément à notre environnement ».



### LIEN VERS LE COMITÉ

Pour visionner l'intégralité de l'événement de l'AFAC lors de la COP15 (en anglais), cliquez [ici](#).





# Message de nos jeunes



**Carlyn Allary**

## Biographie :

**Carlyn** est originaire du territoire visé par le Traité 1 et est un fier membre de la Fédération Métisse du Manitoba. Au CIER, elle travaille sur de nombreux projets liés au changement climatique et à la biodiversité, qui vont de la gestion des sites fédéraux contaminés sur les terres autochtones à la protection des pollinisateurs dans les communautés autochtones.

[Cliquez ici](#) pour avoir une idée de son travail actuel (page en anglais).

## ▼ L'AFAC À LA COP 15

De la gauche à la droite :  
Hannah Patrie, Anita Murdock,  
Lisa Smith, Madeleine Redfern,  
Carlyn Allary



**C**arlyn Allary et Anita Murdock sont deux jeunes femmes autochtones qui ont fait partie du comité de l'AFAC. Toutes les deux représentaient le **CIER** et ont fait part de certains des projets auxquels elles sont associées pour la conservation de la biodiversité. Ces femmes représentent la prochaine génération de gardiens de la terre et de l'eau. En épousant leurs racines autochtones, elles incarnent, de par leur travail, une approche à double perspective des solutions climatiques, dans la mesure où elles associent

le savoir traditionnel à la science moderne. Je trouve formidable que nos jeunes prennent les mesures qui s'imposent pour protéger notre planète, et c'est aussi admirable de les voir s'exprimer avec autant de profondeur sur la scène nationale.

Carlyn et Anita ont écrit leurs propres témoignages à propos de leur expérience de la COP15. Plus encore, ces témoignages affirment leurs précieuses opinions en tant que jeunes femmes autochtones se trouvant sur la ligne de front face à la perte de la biodiversité et au changement climatique.

## « POUR MA PRÉSENTATION LORS DE LA COP 15,

*j'ai parlé de la Collaborative Leadership Initiative (CLI), qui a été mise en place en 2017 dans le sud du Manitoba par le Centre for Indigenous Environmental Resources (CIER), la Southern Chiefs' Organization et la région métropolitaine de Winnipeg. CLI est axée sur la mise en place d'une gouvernance collaborative entre les dirigeants autochtones et municipaux afin de trouver des solutions régionales aux défis communs qui concernent l'eau, la gestion des déchets, la perte de biodiversité, le changement climatique et le développement économique.*

*La raison pour laquelle j'ai voulu parler du projet CLI, et en particulier des efforts déployés pour améliorer la qualité de l'eau du lac Winnipeg, est que ce projet est étroitement lié à la réalisation des objectifs du Canada en matière de biodiversité pour 2020, en particulier les objectifs 12 et 15. Les communautés autochtones de la région couverte par la CLI collaborent avec les autorités municipales pour mettre en place un réseau de projets d'infrastructures naturelles visant à réduire l'excès de nutriments qui se déversent dans le lac Winnipeg. Ce faisant, elles respectent leurs systèmes et leurs valeurs et veillent à ce que les activités traditionnelles telles que la pêche, la chasse et la récolte soient protégées et maintenues pour les générations actuelles et futures. En appui à ce travail, des ateliers virtuels ont été organisés avec diverses communautés autochtones du sud du Manitoba dans le but d'élaborer un guide des savoirs autochtones et des infrastructures naturelles. Cette démarche permet d'intégrer de manière enrichissante les savoirs autochtones dans la conception et la réalisation de projets d'infrastructures naturelles ainsi que dans la prise de décisions relatives à la conservation et la gestion de la biodiversité au sens large.*

*Je tiens à remercier l'Association des femmes autochtones du Canada pour cette formidable opportunité, et à exprimer ma gratitude et mon admiration pour les quatre femmes incroyables aux côtés desquelles j'ai eu l'honneur de m'exprimer ».*



## Anita Murdock

### Biographie :

Anita est fière d'être membre de la Long Plain First Nation issue du Traité 1 et de ses racines familiales rattachées à la Fisher River Cree Nation issue du Traité 5.

En tant qu'associée de recherche au CIER, elle travaille sur la loi nationale sur les espèces en péril (LEP), sur des projets de consultation, de coopération et d'accommodement, ainsi que sur des projets sur les principales zones de biodiversité.

#### ▼ PROJETS CIER ET LEP

Ces deux projets contribuent à renforcer la capacité des autochtones à protéger les plantes et les animaux qui leur sont apparentés.

#### “POUR MA PRÉSENTATION LORS DE LA COP 15,

« En tant qu'associée à la recherche au CIER, j'ai la chance de travailler avec des membres de communautés autochtones dans le cadre de divers projets liés à l'environnement. En tant que gardiens des terres, les peuples autochtones ont déjà utilisé leurs connaissances pour protéger la biodiversité de leurs terres.

Les objectifs 12 et 15 de la stratégie canadienne pour la biodiversité d'ici 2020 sont repris dans deux projets du CIER. 1) Projet de coopération, de consultation et d'accommodement de la Loi sur les espèces en péril (CCA LEP) et 2) Projet sur les principales zones de biodiversité (PZB). Les ateliers du projet CCA LEP portant sur les espèces en péril constituent toujours une initiative de grande envergure! Les communautés autochtones à travers le Canada ont mené à bien le travail qui leur a été proposé concernant les espèces en péril dans leurs régions en recourant à leurs propres méthodes de conservation. En associant souvent les connaissances occidentales et les savoirs autochtones relationnels, ces communautés se consacrent à la conservation des terres pour les espèces en péril. Le projet PZB est issu d'un outil mondial de biodiversité qui a été réimaginé pour le Canada. Lors des premières étapes de l'engagement des Autochtones, les chercheurs ont relevé des chevauchements significatifs avec des domaines importants pour les peuples autochtones. engagements, Ainsi, ce travail a pour but d'écouter les

communautés sur les façons d'utiliser cet outil pour soutenir la conservation menée par les autochtones à travers le Canada. J'ai été témoin des progrès réalisés dans ces deux projets pour renforcer les capacités des populations autochtones afin de protéger les plantes et les animaux qui leur sont apparentés. Les enregistrements graphiques des ateliers illustrent avec force l'importance accordée par les autochtones au traitement équitable ainsi qu'à leur implication dans la protection proactive de la planète mère. ECCC et WCS Canada coordonnent les actions de conservation menées au Canada dans le but de mettre en place un nouveau processus visant à placer les valeurs et les connaissances autochtones en tête de leurs activités de conservation en matière de biodiversité.

Chi-miigwech à l'Association des femmes autochtones du Canada, aux femmes extraordinaires avec lesquelles j'ai eu l'occasion de partager la scène, et à notre public qui a assisté en personne et virtuellement à la présentation de l'AFAC lors de la COP15. C'est une expérience que je n'oublierai pas de sitôt. Ekosi.

Vous pouvez découvrir notre travail dans le cadre des projets CCA LEP [ici](#) et PZB [ici](#).



“ Les enregistrements graphiques des ateliers illustrent avec force l'importance accordée par les autochtones au traitement équitable ainsi qu'à leur implication dans la protection proactive de la planète mère.

ANITA MURDOCK, ASSOCIÉE DE RECHERCHE AU CIER